

— Eh bien ! reprit la Saint-Estève, nous avons acheté ma demoiselle Reine Pourard, celle pour qui madame Marnecoff n'a pas de secrets, et c'est elle qui nous a fait connaître tout ce qui se passe dans le monde. Je comprends que vous ne voulez pas que je sois comme elle, mais si vous le voulez, je suis prête à vous le prouver. Mais si vous le voulez, je suis prête à vous le prouver. Mais si vous le voulez, je suis prête à vous le prouver.

— Vous me répondez dhi succès ? dit madame Marnecoff. — Oui, madame, je suis sûr de vous le prouver.

— Avez-vous joué *Macbeth* en anglais ? dit madame Marnecoff. — Oui, madame, je suis sûr de vous le prouver.

— En bien, mon fils, tu seras roi, c'est sûr, et tu seras roi, c'est sûr, et tu seras roi, c'est sûr. — Tu dit cette affreuse sorcière dévotée par Shakespeare et qui paraissait connaître Shakespeare. Elle laisse Hulot enlever son sein de son cabinet. — N'oublie pas que le secret est pour demain, dit-elle gracieusement en plaisanteuse consommée. Elle avait vu deux personnes, et voulait passer à leurs yeux pour une comtesse Pimbeulle.

— Quel agaçant ! se dit Hulot en sautant sa prétendue cliente. — **CHAPITRE XXXV**

Or, le matin même du jour où la Saint-Estève prophétisait les succès à Victorin, Carabine avait dit à du Tillet, sur les sept heures du matin : — Si tu étais gentil, tu me donnerais à dîner au Rocher-de-Caconale, et tu m'amènerais Combabus ; nous voulons savoir enfin s'il a une maîtresse. J'ai parlé pour...

Le baron Montes de Monténos était un lion, mais un lion inexpérimenté. Le Paris de la fashion, celui du turf et des lorettes

admiraient les gâtes ineffables de ce seigneur étranger, ses bottes d'un vernis irréprochable, ses chevaux envies, sa voiture menée par des nègres parfaitement esclaves et très-bien battus. Sa fortune était connue, il avait un crédit de sept cent mille francs chez le célèbre banquier du Tillet ; mais on le voyait toujours seul. Si il allait aux premières représentations, il était dans une stalle d'orchestre. Il ne hantait aucun salon. Il n'avait jamais donné le bras à une lorette. On ne pouvait unir son nom à celui d'aucune jolie femme du monde. Pour passer-temps, il jouait au whist au jockey-club. On le voyait redoubler ses mœurs, ou, ce qui paraissait infiniment plus drôle, sa personne : on l'appelait Combabus, Bixton, Léon de Bora, Lousteau, Florin, mademoiselle Héloïse Brisefont et Nathan, soupant chez l'illustre Carabine avec beaucoup de lions et de lionnes, avait inventé cette explication excessivement burlesque. Massol, en sa qualité de conseiller d'État, Claude Vignon, en sa qualité d'ancien professeur de grec, avaient raconté aux ignorantes lorettes la fameuse anecdote, rapportée dans l'histoire ancienne de Babilon, concernant Combabus, cet Ahélarde volontaire chargé de garder la femme d'un roi d'Assyrie, de Perse, de Bactriane, de Mésopotamie, et autres départements de la géographie particulière au vieux professeur de Bocage, qui continua d'Anville, le créateur de l'ancien Orient. Ce surnom, qui fit rire pendant un quart d'heure les convives de Carabine, fut le sujet d'une foule de plaisanteries trop lestes dans un ouvrage auquel l'Académie remarquera le nom qui resta sur la première touffe du beau baron, que Josépha nommait un magnifique Brésilien, comme on dit un magnifique Calozantha. Carabine, la plus illustre des lorettes, celle dont la beauté fine et les sautes avaient attaché le soubre-passe du treizième arrondissement aux mains de mademoiselle Turquet, plus connue sous le nom de Malaga, mademoiselle Séraphine Sinet (tel était son vrai nom) était un banquier du Tillet ce que Josépha Mirab était au duc d'Hérouville.

Or, le matin même du jour où la Saint-Estève prophétisait les succès à Victorin, Carabine avait dit à du Tillet, sur les sept heures du matin : — Si tu étais gentil, tu me donnerais à dîner au Rocher-de-Caconale, et tu m'amènerais Combabus ; nous voulons savoir enfin s'il a une maîtresse. J'ai parlé pour...

je veux gagner... — Il est toujours à l'hôtel des Princes, j'y passerai, répondit du Tiffet; nous nous amuserons. Aie tous nos gars : le gars Bixiou, le gars Lora ! Enfin, toute notre séquelle !

A sept heures et demie, dans le plus beau salon de l'établissement où l'Europe entière a dîné, brillant sur la table un magnifique service d'argenterie fait exprès pour les dîners où la vanité soldait l'addition en billets de banque. Des torrents de lumière produisaient des cascades au bord des ciselures. Des garçons, ou un provincial aurait pris pour des diplomates, n'étaient pas, se tenaient sérieux comme des gens qui se savent ultrapayés.

Cinq personnes arrivées en attendaient neuf autres. C'était d'abord Bixiou, le sel de toute cuisine intellectuelle, encore debout en 1843, avec une armure de plaisanteries toujours neuves, phénomène aussi rare à Paris que la vertu. Puis, Léon de Lora, le plus grand peintre de paysage et de marine existant, qui gardait sur ses rivaux l'avantage de ne jamais se trouver au-dessous de ses débuts. Les lorettes ne pouvaient pas se passer de ces deux rois du bon mot. Pas de souper, pas de dîner, pas de partie sans eux. Séraphine Sinet, dite Carabine, en sa qualité de maîtresse en titre de l'amphitryon, était venue l'une des premières, et faisait resplendir sous les rappes de lumière ses épaules sans rivales à Paris, un cou tourné comme par un tourneur, sans un pli ! son visage mutin et sa robe de satin broché, bleu sur bleu, ornée de dentelles d'Angleterre en quantité suffisante à nourrir un village pendant un mois. La jolie Jenny Cadine, qui ne jouait pas à son théâtre, et dont le portrait est trop connu pour en dire quoi que ce soit, arriva dans une toilette fabuleuse. Une partie est toujours pour ces dames un Longchamps de toilettes, où chacune d'elles veut faire obtenir le prix à son millionnaire, en disant ainsi à ses rivales : — Voilà le prix que je vaudrais !

Une troisième femme, sans doute au début de la carrière, regardait presque honteuse, le luxe des deux commères posées et riches. Simplement habillée en cachemire blanc orné de parsemementes bleues, elle avait été coiffée en fleurs, par un coiffeur du genre *Bierant*, dont la main malhonnête avait donné,

sans le savoir, les grâces de la naiserie à des cheveux blonds adorables. Encore gênée dans sa robe, elle avait la timidité, selon la phrase consacrée, *inséparable d'un premier début*. Elle arrivait de Valognes pour placer à Paris une fraîcheur désespérante, une candeur à irriter le désir chez un mourant, et une beauté digne de toutes celles que la Normandie a déjà fournies aux différents théâtres de la capitale. Les lignes de cette figure intacte offraient l'idéal de la pureté des anges, et la blancheur lactée renvoyait si bien la lumière, que vous eussiez dit d'un miroir. Ses couleurs avaient été mises sur ses joues comme avec un pinceau. Elle se nommait Cydalise. C'était, comme on va le voir, un pion nécessaire dans la partie que jouait même Nourrisson contre madame Marnette.

Tu n'as pas le bras de ton nom, ma petite, avait dit Jenny Cadine à qui Carabine avait présenté ce chef-d'œuvre âgé de seize ans et amené par elle.

Cydalise, en effet, offrait à l'admiration publique de beaux bras d'un tissu serré, grenu, mais rougi par un sang magnifique.

Combien vaut-elle ? demanda Jenny Cadine tout bas à Carabine.

Un héritage.

Qu'en veux-tu faire ?

Tiens, madame Combabus !

Et l'on te donne pour faire ce métier-là ?

Devine ?

Une belle argenterie ?

J'en ai trois !

Des diamants ?

J'en vends...

Un singe vert ?

Non, un tableau de Raphaël !

Quel rat te passe dans la cervelle ?

— Josépha me scie Pomoplate, avec ses tableaux, répondit Carabine, et j'en veux avoir de plus beaux que les siens.

Du Tiffet amena le héros du dîner, le Brésilien; le duo d'Hérouville les suivait avec Josépha. La cantatrice avait mis une simple robe de velours. Mais autour de son cou brillait un collier de cent vingt mille francs, des perles à peine distinctibles

sur sa peau de camélia blanc. Elle s'était fourré dans ses nattes un seul camélia rouge (une mouche!) d'un côté, étourdisant, et elle s'était amusée à étager onze bracelets de perles sur chacun de ses bras. Elle vint serrer la main à Penny Cadine, qui lui dit : — Prête-moi donc tes mitaines ? Josépha détacha ses bracelets et des perles, sur une assiette, à son amie.

— Quel genre ? dit Carabine, faut être duchesse ! Plus que cela de perles ! Vous avez devaisé la mer pour orner la fille, monsieur le duc ? Ajouta-t-elle en se tournant vers le petit duc d'Hérouville.

L'actrice prit un seul bracelet, rattacha des vingt autres aux bras de la cantatrice et y mit un baiser.

Louiseau, le prince-assiste littéraire, de la Palfirine, et Malaga, Massol et Vauvine, Théodore Gaillard, l'un des propriétaires des plus importants journaux politiques, complétaient les invités. Le duc d'Hérouville, pull comme un grand seigneur avec tout le monde, eut poubilé comte de la Palfirine ce salut particulier qui, sans accuser d'estime, ou d'infirmité, dit à tout le monde :

« Nous sommes de la même famille, de la même race, nous nous valons ! » Ce salut, le *sibboleth* de l'aristocratie, a été créé par le désespoir des gens d'esprit de la haute bourgeoisie.

Carabine prit Comababus à sa gauche et le duc d'Hérouville à sa droite, Cydalise flanqua le Brésilien et Bixiou fut à côté de la Normande. Malaga prit place à côté du duc.

À sept heures, on attaqua les huîtres. À huit heures, entre les deux services, on dégusta le punch glacé. Tout le monde compta le menu de ces festins. À neuf heures, on habilla comme on habille après quarante-deux bouteilles de différents vins, bûtes entre quatorze personnes. Le dessert, cet affreux dessert du mois d'avril, était servi. Cette atmosphère capiteuse n'avait grisé que la Normande, qui chantonnait un Noël. Cette pauvre fille exténuée, personne n'avait perdu la raison, les buveurs, les femmes étaient d'élite de Paris, soupant. Les esprits étaient, les yeux, quoique brillants, restaient pleins d'intelligence, mais les lèvres tournaient de la satire, à l'ancêtre, à l'indiscrétion. La conversation, qui jusque-là avait roulé dans le cercle vicieux des courses et des chevaux, des exécutions à la Bourse, des différents mérites des lions comparés les uns aux

autres, et des histoires scandaleuses, n'occupait de venir intime, de se fractionner par groupes, de deux, de trois, ce fut en ce moment que, sur des tables distribuées par Carabine à Léon de Lora, Bixiou, la Palfirine et du Tillet, se parla d'amour.

— Les médecins comme il faut ne parlent jamais de médecine, les vrais nobles ne parlent jamais de cétres, les gens de talent ne parlent pas de leurs œuvres, dit Josépha, pourquoi parler de notre état ? J'ai fait faire un relâche à l'Opéra pour venir, ce n'est pas certes pour travailler ici. Ainsi, ne parlez point, mes chères amies.

— On te parle du véritable amour, ma petite du Malaga, de cet amour qui fait qu'on s'enfoncé l'un en l'autre, et qu'on en fait un seul être, qu'on veut femme et enfant, et qu'on va à la cathédrale.

— Causez, alors ! reprit la cantatrice. Connais pas !
— Connais pas... Ce mot, passé de l'argot des gamins de Paris dans le vocabulaire de la liberté, ostoya Baidin des yeux et de la physionomie de ces femmes, tout un poème sur leurs lèvres.
— Je ne vous aime donc point, Josépha, dit tout bas le duc ?

— Vous pouvez m'aimer véritablement, dit l'oreille du duc la cantatrice en souriant, mais moi je ne vous aime pas, de l'amour dont on parle, de cet amour qui fait que l'univers est tout noir sans l'homme aimé. Vous n'êtes pas agréable, utile, mais vous ne m'êtes pas indispensable, et si demain vous m'abandonniez, j'aurais trois dînes pour un.

— Est-ce que l'amour existe à Paris ? dit Léon de Lora. Personne n'y a le temps de faire sa fortune, comment se pourrait-on à l'amour, vrai qui s'empare d'un homme, comme l'eau s'empare du sucre ? Il faut être excessivement riche, pour aimer, car l'amour annule un homme, à peu près comme notre cher baron Brésilien que voilà. Il y a long-temps que je l'ai déjà dit, les *extrêmes se touchent* ! Un véritable amoureux ressemble à un eunuque, car il n'y a plus de femmes pour lui sur la terre ! Il est mystérieux, il est comme le vrai chrétien, solitaire dans sa thébaïde ! Voyez-moi ce brave Brésilien !... Toute sa gloire, examina Henri Montès de Montéjanos, qui fut honneur de se trouver le centre de tous les regards, la nature la depuis un

heure, sans plus savoir que ne le saurait un bœuf, qu'il a pour voisine la femme la plus... je ne dirai pas ici la plus belle, mais la plus fraîche de Paris.

— Tout est frais ici, même le poisson, c'est la renommée de la maison, dit Carabine.

Le baron Montès de Montéjanos regarda le paysagiste d'un air amable et dit : — Très-bien ! je bois à vous ! Et il salua Léon de Lora d'un signe de tête, inclina son verre plein de vin de Porto, et but magistralement.

— Vous aimez donc ! dit Carabine à son voisin en interprétant ainsi le toast.

Le baron brésilien fit encore remplir son verre, salua Carabine, et répéta le toast.

— A la santé de madame, dit alors la lorette d'un ton si plaisant, que le paysagiste, du Tillet et Bixiou partirent d'un éclat de rire.

Le Brésilien resta grave comme un homme de bronze. Ce sang-froid irrita Carabine. Elle savait parfaitement que Montès aimait madame Marnesse ; mais elle ne s'attendait pas à cette foi brutale, à ce silence obstiné de l'homme convaincu. On juge aussi souvent une femme d'après l'attitude de son amant, qu'on juge un amant sur le maintien de sa maîtresse. Fier d'aimer Valérie et d'être aimé d'elle, le sourire du baron offrait à ces connaisseurs émérites une teinte d'ironie, et il était d'ai leurs superbe à voir : les vins n'avaient pas altéré sa coloration, et ses yeux, brillant de l'éclat particulier à For bruni, gardaient les secrets de l'âme. Aussi Carabine se dit-elle en elle-même : — Quelle femme ! comme elle vous a racheté ce cœur-là !

— C'est un roc ! dit à demi-voix Bixiou, qui ne voyait là qu'une charge et qui ne soupçonnait pas l'importance attachée par Carabine à la démolition de cette forteresse.

Pendant que ces discours, en apparence si frivoles, se disaient à la droite de Carabine, la discussion sur l'amour continuait à gauche entre le duc d'Hérouville, Lousteau, Josépha, Jenny Cadine et Massol. On en était à chercher si ces rares phénomènes étaient produits par la passion, par l'entêtement ou par l'amour. Josépha, très-ennuyée de ces théories, voulut changer de conversation.

— Vous parlez de ce que vous ignorez complètement. Y a-t-il un an de vous qui ait assez aimé une femme, et une femme indigne de lui, pour manger sa fortune, celle de ses enfants, pour vendre son avenir, pour ternir son passé, pour encourir les galères en volant l'État, pour tuer un oncle et un frère, pour se laisser si bien bander les yeux, qu'il n'ait pas pensé qu'on les lui bouchaient afin de l'empêcher de voir le gouffre où, pour dernière plaisanterie, on l'a lancé. Du Tillet a sous la main gauche une caisse, Léon de Lora y a son esprit. Lixiou ritait de lui-même s'il aimait une autre personne que lui, Massol a un portefeuille ministériel à la place d'un cœur, Lousteau n'a là qu'un viscère, lui qui a pu se laisser quitter par madame de la Baudraye, monsieur le duc est trop riche pour pouvoir prouver son amour par sa ruine, Vauvinet ne compte pas, je retranche l'escompteur du genre humain. Ainsi, vous n'avez jamais aimé, ni moi non plus, ni Jenny, ni Carabine... Quant à moi, je n'ai vu qu'une seule fois le phénomène que je viens de décrire. C'est, dit-elle à Jenny Cadine, notre pauvre barou Hulot, que je vais faire afficher comme un chien perdu, car je veux le retrouver.

— Ah ça ! se dit en elle-même, Carabine en regardant Josépha d'une certaine manière, madame Nourrisson a-t-elle deux tableaux de Raphaël, que Josépha joue mon jeu ?

— Pauvre, homme ! dit Vauvinet, il était bien grand, bien magnifique. Quel style ! quelle tournure ! Il avait l'air de François I^{er} ! Quel volcan ! et quelle habileté, quel génie il déployait pour trouver de l'argent ! Là où il est, il en cherche, et il doit en extraire de ces murs faits avec les os qu'on voit dans les faubourgs de Paris, près des barrières, où sans doute il s'est caché.

— Et cela, dit Bixiou, pour cette petite madame Marnesse ! En voilà-t-il une rouée !

— Elle épouse mon ami Crevel ! ajouta du Tillet.

— Et elle est folle de mon ami Stemböck ! dit Léon de Lora.

Ces trois phrases furent trois coups de pistolet que Montès reçut en pleine poitrine. Il devint blême et souffrit tant qu'il se leva péniblement.

— Vous êtes des canailles dit-il. Vous ne devriez pas mêler

le nom d'une honnête femme au nom de toutes vos femmes perdues ! ni surtout en faire une cible pour vos lazzi.

Montès fut interrompu par des bravos et des applaudissements unanimes Bixiou, Léon, de Lora, Vauvinet, du Tillet, Massol donnèrent le signal. Ce fut un choc.

— Vive l'empereur ! dit Bixiou.

— Qu'on le couronne ! s'écria Vauvinet.

— Un grognement pour Médor, hurra pour le Brésil, cria Lousteau.

— Ah ! baron cuivré, tu aimes notre Valérie ? dit Léon de Lora, tu n'es pas dégoûté !

— Ce n'est pas parlementaire, ce qu'il a dit ; mais c'est magnifique ! fit observer Massol.

— Mais, mon amour de client, tu m'as recommandé, je suis ton banquier, ton innocence va me faire du tort.

— Ah ! dites-moi, vous qui êtes un homme sérieux. demanda le Brésilien à du Tillet.

— Merci, pour nous tous, fit Bixiou qui salua.

— Dites-moi quelque chose de positif !... ajouta Montès sans prendre garde au mot de Bixiou.

— Ah ça ! reprit du Tillet, j'ai l'honneur de te dire que je suis invité à la noce de Crével.

Ah ! Combabus, prend la défense de madame Marneffe, dit Josépha, qui se leva solennellement. Elle alla d'un air tragique jusqu'à Montès, elle lui donna sur la tête une petite tape amicale, elle le regarda pendant un instant en laissant voir sur sa figure une admiration comique, et haocha la tête. — Hulot est le premier exemple de l'amour *quand même*, voilà le second, dit-elle ; mais il ne devrait pas compter, car il vient des tropiques.

Au moment où Josépha frappa doucement le front du Brésilien, Montès retomba sur sa chaise, et s'adressa, par un regard, à du Tillet : — Si je suis le jouet d'une de vos plaisanteries parisiennes, lui dit-il, si vous avez voulu m'arracher mon secret...

— Et il enveloppa la table entière d'une ceinture de feu embrasant tous les convives d'un coup d'œil où flamba le soleil du Brésil. — Par grâce, avouez-le-moi, reprit-il d'un air sup-

pliant et presque enfantin ; mais he calomniez pas une femme que j'aime.

— Ah ça ! lui répondit Carabine à Forelle, mais si vous êtes indignement trahi, trompé, joué par Valérie, et que je vous en démontrasse les preuves, dans une hencel, chez moi, que feriez-vous ?

— Je ne puis pas vous le dire ici, devant tous ces lagos, dit le baron brésilien.

Carabine entendit *magots* lui répondre.

— Eh bien ! taisez-vous ! lui répondit-elle en souriant, ne sptez pas à rire aux hommes les plus spirituels de Paris ; et venez chez moi, nous y aurons.

Montès était anéanti.

— Des preuves ! dit-il en battant et songeant.

— Tu en auras trop, répondit Carabine, et puisque le soupçon te porte autant à la tête, j'ai peur pour ta raison.

— Est-il entêté, cet être-là ! c'est moi que la Courtoise de Hollande. Voyons ! Lousteau, Bixiou, Massol, sont-ils les autres ? N'êtes-vous pas invités tous à déjeuner par madame Marneffe après-demain ? demanda Léon de Lora.

— Ya, répondit du Tillet, j'ai l'honneur de vous répéter, baron, que si vous aviez, par hasard, l'intention d'épouser madame Marneffe, vous êtes rejeté comme un projet de loi par une hôte du nom de Crével. Mon ami, mon ancien camarade Crével a quatre-vingt mille livres de rente, et vous n'en avez pas probablement fait voir autant, car alors vous eussiez été, je le crois, préféré.

Montès écouta d'un air à demi rêveur, à demi souriant, qui parut terrible à tout ce monde. Le premier garçon vint dire en ce moment à Forelle de Carabine qu'une de ses parentes était dans le salon et désirait lui parler. La forelle se leva, sortit, et trouva madame Nourrisson sous voiles de dentelle noire.

— Eh bien ! dois-je aller chez toi, ma fille ? A-t-il mordu ?

— Oui, ma petite mère, le pistolet est si bien chargé que j'ai peur qu'il n'éclate, répondit Carabine.